

SAINT-JEAN DE LA PORTE



1999

MEILLEURS VOEUX 2000

A l'aube de ce nouveau millénaire, tout d'abord mes meilleurs voeux au nom de l'équipe municipale. Continuons à oeuvrer avec réalisme et enthousiasme.

Cette fin de siècle, avec l'emballement de l'histoire et son cortège de guerres, de chômage, et de désespoir, ouvre la porte à une réflexion plus profonde sur nos modes de vie.

Cultivons l'amitié plutôt que la haine. Unissons nos valeurs sans pour autant renier nos différences.

C'est le souhait du maire pour la commune. ■

François BLONDET

Travaux communaux

Les travaux d'investissement programmés pour l'année 1999 n'ont pas tous été exécutés. Les aléas des subventions, la loi des marchés, le volume de travail des entreprises, un hiver précoce sont les principales causes d'un report de certains travaux pour l'an 2000.

travaux différés

1 - Assainissement des Grangettes

La commune de St Jean de la Porte fait partie du SIVOM de St Pierre d'Albigny ; l'assainissement est géré par ce syndicat. Ce dossier classé n°1 pour la priorité des travaux à engager n'a pas été retenu pour l'octroi de la subvention suite aux trop nombreux dossiers départementaux. Une nouvelle demande a été déposée par le président. Nous espérons une réponse positive en l'an 2000 pour débiter les travaux.

2 - Réseau d'eau potable à Combefolle

Le financement étant assuré, c'est la loi du marché qui nous a obligé à reporter ces travaux. Le résultat de l'appel d'offres a été déclaré infructueux suite au coût beaucoup trop élevé par rapport à l'estimation initial, un nouvel appel d'offres aura lieu au début de l'année.

3 - Réfection de la conduite d'eau et du réservoir de la Croissetaz

Les travaux devaient être terminés pour la fin de l'année. Suite aux précoces et importantes chutes de neige, ce chantier est reporté au printemps.

4 - Réfection des routes

La réfection de plusieurs chemins communaux très endommagés aurait dû être effectuée cet automne. Devant le retard pris par les entreprises et l'hiver en avance, ces travaux auront lieu au début de l'année : (Bourg Evescal, les Grangettes, Lotissement).

travaux réalisés

1 - Route de Montlambert

L'avant dernière tranche liée à la réfection de la route de Montlambert a été exécutée cet été. Opération paraissant illusoire pour certains mais obligatoire si l'on veut préserver cette chaussée dans le temps. Le reprofilage de 1998 n'étant qu'une préparation, il était indispensable de procéder à la mise en place d'une couche de roulement définitive. Un nouveau procédé : le coulis à froid a été préféré à une couche d'enrobé à chaud afin d'en réduire considérablement le coût. 3,5 km ont été traités sur la partie amont, l'autre moitié aval le sera à l'été 2000.

2 - Ralentisseurs

Les ralentisseurs (ou dos d'âne) n'étant plus aux normes en vigueur, nous devons, soit les supprimer, soit les reconstruire conformément au règlement actuel : conscients que nous devons tout mettre en oeuvre pour assurer une meilleure sécurité dans la traversée de la commune, la reconstruction a été retenue. Dans cette même optique le carrefour de la Curiaz et du lotissement a été sécurisé en construisant un mini plateau surélevé.

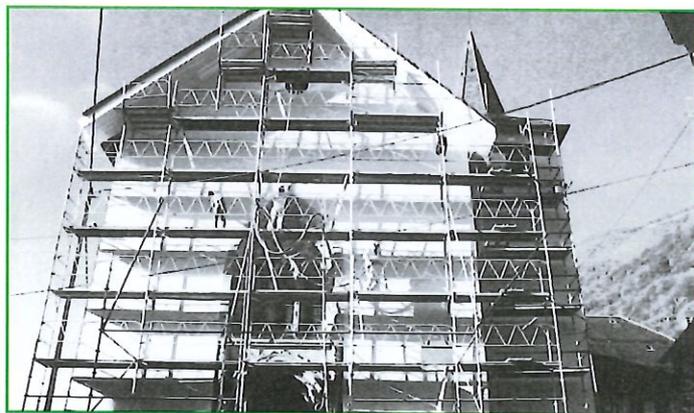
3 - Travaux salle des fêtes, école maternelle

Les toits de ces deux bâtiments n'étaient pas équipés de pare-neige. Devant le réel danger en cas de fortes chutes de neige comme au début de l'année 1999, nous avons fait procéder à la pose de barres coupe-neige sur la partie des toitures exposée au passage des piétons et voitures.

4 - Eglise

L'église faisant partie des bâtiments communaux, nous devons assurer son entretien. La façade côté Nord (entrée principale) avait besoin d'un sérieux ravalement. Profitant de sa réfection, d'autres travaux ont été effectués. Remplacement des bordures de toiture, des dessous d'avant toit. Pose de cheneaux. L'installation électrique très vétuste a été rénovée. L'illumination de la façade a été réalisée. Le système d'entraînement des cloches a été changé.

Tous ces travaux ont été réalisés par des entreprises locales. Nous tenons



à remercier et à saluer nos artisans pour le travail accompli souvent dans des conditions acrobatiques !

Maintenant la façade côté sud, très bien exposée, marque la différence et semble bien triste. Il serait bien de ne pas trop attendre pour l'embellir (à suivre).

travaux divers

Tous les grands travaux d'investissement sont réalisés par des entreprises de travaux publics, mais il ne faut pas oublier le travail réalisé par le personnel communal.

Quelques chiffres pour l'année 1999

- *Entretien journalier des bâtiments communaux* : Mairie, école primaire, école maternelle, cantine, salle des fêtes, bibliothèque, salle de réunion.



- *Voirie* : Entretien d'environ 60 km de chemins communaux et d'exploitation, ce qui représente 120 km d'accotements. 20 km de route à déneiger : pour l'année 98/99 : 120 heures de chasse neige, souvent de nuit. 10 tonnes d'enrobé à froid pour boucher les trous en formation durant l'année.

200 tonnes de tout-venant mis en place pour l'entretien des chemins de terre. 1800 litres de désherbant pour le bord des routes, le cimetière et les passages piétons.

- *Espaces verts* : 100 heures de tondeuse à gazon pour l'entretien des abords de la salle des fêtes, de l'école maternelle, de l'église, du cimetière, du passage piétons. 50 heures de girobroyeur pour les terrains de jeux et les parkings.

- *Eclairage public* : 130 foyers lumineux à entretenir

- *Entretien du matériel* : 2 tracteurs, 1 girobroyeur, 1 épaveuse, 2 chasse-neige, 1 fourgon, plus tout le petit matériel portatif. Il ne faut pas oublier aussi tous les travaux de balayage, de fleurissement, de taille et aussi tous ceux d'entretien courant paraissant anodins mais indispensables pour mieux vivre dans notre commune. ■

Budget communal 1999 budget primitif + DM1(Postes principaux)

SECTION DE FONCTIONNEMENT

RECETTES

RECETTES

Budgétisé Réalisé au 30/11

Atténuation de charges	Remboursements sur salaires personnel	8 000 F	16 407 F
Produits des services	Cantine - Prestations de service	76 060 F	53 382 F
Impôts et Taxes	Contributions Directes - Taxe sur les pylônes	1 368 941 F	1 181 445 F
	Droits de mutation (taxe sur ventes de terrains)		
Dotations, subventions	DGF - Dotation Solidarité Rurale - Dotations aux élus	1 393 549 F	1 617 325 F
	Attributions FNTP - FDTP - Compensations TP - TF		
	Fonds national de péréquation - Subventions		
Autres produits de gestion	Location Salle des Fêtes - Logement Ecole	27 500 F	26 518 F

TOTAL DES RECETTES 2 874 050 F

DEPENSES

DEPENSES

Charges à caractère général	Eau - EDF - Carburants - Cantine - Taxes foncières	529 550 F	458 604 F
	Fournitures (entretien, petit équipement, secrétariat, école, matériel, bâtiments, biens mobiliers, voies et réseaux, informatique)		
	Assurance - PTT - Téléphone - publication		
Charges de Personnel	Rémunérations - Charges sociales	800 400 F	630 595 F
Autres Charges de Gestion	Indemnités des élus - Aide Sociale - Service incendie	887 205 F	357 487 F
	SIVOM - Indemnités logement instituteurs - subventions aux associations et auservice de l'eau		
Charges Financières	Intérêts des emprunts	201 855 F	199 496 F
Virement section d'investissement		455 040 F	

TOTAL DES DEPENSES 2 874 050 F

SECTION D'INVESTISSEMENT

RECETTES

RECETTES

Excédent de fonctionnement antérieur	Report	833 780 F	
Dotations - Fonds de réserve	Récupération TVA - TLE	186 704 F	220 973 F
Virement fonctionnement 99		455 040 F	
Subventions d'investissement	Bâtiments - Irrigation - Voirie	12 636 920 F	111 742 F

TOTAL DES RECETTES 14 112 444 F

DEPENSES

DEPENSES

Créances	Emprunts	191 825 F	191 825 F
Bâtiments Communaux	Ecole - Eglise	257 075 F	184 880 F
Eclairage Public	Enfouissement des réseaux	83 291 F	83 291 F
Acquisition de matériel	Ecole - Outillage	40 000 F	19 182 F
Acquisition de mobilier	Salle des Fêtes	5 000 F	2 027 F
Acquisition de terrains		187 622 F	
Voirie	Les Reys - Montlambert	798 348 F	412 582 F
Ecole Maternelle	Ecole Maternelle	130 000 F	105 174 F
Eaux pluviales Millettes		70 385 F	28 495 F
Eaux pluviales divers		72 918 F	
Digitalisation cadastre	logiciels	8 423 F	
Cimetière	construction de caveaux	50 000 F	
Irrigation		12 217 557 F	35 289 F

TOTAL DES DEPENSES 14 112 444 F

Travaux effectués dans le cadre de la communauté de commune (SIVOM)

A / Elaboration d'un schéma directeur d'assainissement pour la mise en conformité de l'habitat non raccordable. Etude en cours suivi d'une étude des sols.

Financement du projet Lourdens et Carnavet sur fonds propres SIVOM.

B / Construction d'une caserne de gendarmerie, projet financé par toutes les communes du canton.

C / Etude érosion des sols. Création d'une commission à l'échelle du canton pour éviter le ravinement en secteur AOC Vignes.

D / Renouvellement de la demande de subvention de l'assainissement des Grangettes.

E / Travaux complémentaires station épuration.

F / Contrat cantonal jeunesse. Création d'une structure sociale d'animation dans un plan d'action sur 3 ans avec une première esquisse financière.

G / Tri sélectif. En collaboration avec le SIMIGEDA, le tri devient opérationnel. Une information sera donnée par les ambassadeurs du tri pour sensibiliser chaque ménage. Pourquoi trier et trier juste, c'est l'affaire de chacun et une priorité.

La vie scolaire et associative

Cette année nous pouvons noter le départ de Mme ROSSET Marie-France en poste à St Jean depuis la création de la classe maternelle en 1988. Les enfants se souviendront des Bauges, les mamans du café le samedi matin et nous lui souhaitons une bonne continuation. Cependant c'est avec plaisir que nous avons accueilli à la rentrée deux nouvelles institutrices pour cette classe : Mme DUFOUR Catherine et Mme AUBOUIN Martine. En effet la méthode est un peu différente cette année : Mmes DUFOUR et AUBOUIN sont en poste à mi-temps : l'une prend en charge les enfants le lundi et le mardi et l'autre le jeudi et le vendredi.

L'école totalise 87 élèves représentant 58 familles.

Les effectifs se répartissent comme suit :

- Maternelle, petite et moyenne section : Mmes DUFOUR et AUBOUIN 23 élèves
- Grande section et C.P. : Mme SUEUR Simone (directrice) 20 élèves
- C.E.1 et C.E.2 : Mme PETROSSI Béatrice 21 élèves
- C.M.1 et C.M.2 : Mme GOUHENANT Joëlle 23 élèves

Les enseignantes ont associé l'école de St Jean au projet de «Savoie Solidaire» (association relevant du Conseil Général), «An 2000, Odyssée de l'Espoir», visant à financer la construction d'écoles dans un pays du tiers monde, en l'occurrence Haïti. Outre le travail pédagogique fait en classe le projet consistait en l'ascension d'un sommet (le Mont St Michel en Savoie) par les enfants, finalisé par un lâcher de ballons, et la récolte de fonds. A St Jean, les enfants



Une des classes participant à l'Odyssée de l'Espoir

ont recueilli 3 725 F. Ces dons rassemblés représentent environ 600 000 F pour la Savoie et permettront la mise en place de nombreuses écoles à Haïti. Nous tenons, au nom de l'école, à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu participer à cette action.

D'autre part, des arrête-neige ont été posés sur tous les versants à risque du toit de l'école maternelle. Concernant la salle d'évolution des travaux d'insonorisation sont prévus. Des rideaux ont été posés sur les fenêtres situées au sud de la classe maternelle pour un montant de 3 500 F H.T. et la connexion au réseau Internet est actuellement à l'étude.

Concernant le restaurant scolaire, il fonctionne cette année tous les jours. En effet ce n'est plus le collège de St Pierre d'Albigny qui fournit les repas, il s'agit de la société CERES de Chambéry. ■

Association des parents d'élèves

Depuis plusieurs années, des parents d'élèves se sont regroupés en association afin de faciliter le financement des sorties scolaires et des activités péri-scolaires. Durant l'année scolaire 98/99, nous avons financé le transport des enfants à la piscine, au ski mais aussi au cross de Hauteville, au cirque, au musée de Chambéry, au théâtre, au moulin de la Tourne, en promenade sur le lac du Bourget, en balade ou séjour dans les Bauges sans oublier le goûter de Noël et un cadeau d'une valeur de 500 F pour chaque classe. Pour ces activités, l'association prend en charge le coût du transport et les familles le prix des entrées. Les dépenses couvertes par l'association s'élèvent à 25 565 F pour l'année scolaire 98/99.

Pour l'année scolaire 99/2000, les sorties de piscine, ski et celles liées au projet d'école sont déjà en partie réalisées ou programmées. D'autre part, nous avons proposé de participer à l'achat de jeux divers pour les cours des

deux écoles : des devis seront proposés à la Mairie. Pour les financer, nous organisons les manifestations suivantes :

- 28.11.99 : après-midi «jeux de société» pour adultes et enfants. La participation fut de qualité mais trop peu nombreuse. Les absents ont eu tout car nous nous sommes bien amusés !
- Cela pose toutefois le problème de la motivation des familles
- 29.01.2000 : repas dansant animé par un groupe de musique afro-cubaine : à ne pas manquer !
- 18.03.2000 : carnaval, défilé des enfants dans le village
- 15.04.2000 : safari-pêche
- 23.06.2000 : kermesse en soirée

Notre volonté est de créer une bonne entente entre les enfants, les enseignants, les parents et les habitants de notre village. Cela est possible grâce à la participation de tous : mairie, comité des fêtes, artisans et commerçants et surtout grâce à tous les bénévoles actifs que je tiens à remercier. Pour terminer, je lance un appel à une plus forte motivation et participation de tous, pour que nos enfants puissent profiter d'une plus large ouverture sur le monde qui nous entoure, dans l'école qui est le centre de vie de notre village.

N'hésitez pas à contacter les membres du bureau :

Jean-Paul Bétend, président :	04 79 71 42 04
Fabienne Beurel, vice-présidente :	04 79 28 55 36
Sylvie Schioser, vice-présidente :	04 79 28 51 70
Annick Cappoën, secrétaire :	04 79 71 44 89
Florence Marcoz, secrétaire adjointe :	04 79 28 50 81
Bernadette Bruno, trésorière :	04 79 71 44 71
Sylvie Pattin, trésorière adjointe :	06 12 97 61 30

A bientôt ! J.P.Bétend

«Les p'tits loups de Saint Jean»

Une nouvelle association sur Saint Jean de la Porte s'est formée depuis septembre 99; elle a pour but la gestion de la garderie péri-scolaire de l'école maternelle et primaire. Melle Julie Siméon, animatrice B.A.F.A., assure le bon fonctionnement et propose aux enfants de multiples activités (jeux extérieurs, confection de pantins articulés, pot à crayons, pot avec sel coloré, lecture de contes, puzzle...) plusieurs thèmes seront proposés au cours de l'année suivant les fêtes : Halloween, Noël, Carnaval, Pâques..

Les inscriptions ainsi que la vente des tickets, se font directement à la garderie (salle de cantine) auprès de Julie. Les tarifs sont de 5, 7 ou 9 F de l'heure suivant le quotient familial avec une cotisation annuelle de 70 F par famille. Un projet d'ouvrir le mercredi et les petites vacances est à l'étude. Cette garderie qui était un réel besoin pour la commune ne pourrait pas fonctionner sans l'aide précieuse de parents d'élèves bénévoles qui chaque jour récupèrent les enfants de l'école primaire pour les acheminer à l'école maternelle (lieu de la garderie). Diverses manifestations ont déjà eût lieu (concours de pétanque, concours de belote) afin de ramener des fonds pour pouvoir acheter le matériel de bricolage aux enfants : crayons, peinture, pinceau, coloquintes, bougies, papier mousse, ciseau....

D'autres journées pour «les p'tits loups de Saint Jean» seront proposées dans le courant de l'année scolaire (loto, concours divers...)

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter :

- Mme Crepillon Sylvie : 04 79 71 41 67 présidente
- Mme Pereira-Fernandes Josiane : 04 79 28 66 42 vice-présidente
- Mme Barruel Valérie : 04 79 71 48 36 trésorière
- Mme Roche Gaillon Valérie : 04 79 71 43 55 trésorière adjointe
- Mme Raimond Josée : 04 79 28 59 12 secrétaire
- Mme Melquiond Chantal : 04 79 71 44 72 secrétaire adjointe

L'association «les p'tits loups de Saint Jean» remercie la municipalité de lui laisser profiter des locaux et de l'aide qu'elle nous apporte pour le bon fonctionnement de cette garderie péri-scolaire.

La présidente, Mme Crepillon sylvie



Mémoires de Saint-Jean

En cette fin de millénaire, nous ne pouvions déroger à la tradition qui veut que l'on s'interroge aujourd'hui sur les années qui viennent de s'écouler. Pour ceci, quoi de mieux que de demander à quelques personnes de la commune qui ont traversé une bonne partie de ce siècle, de nous parler non pas de leur vie (comment résumer une vie en quelques lignes ?) mais de ce qui a changé dans le quotidien des individus.

Honneur aux dames. **Mme Angèle RIONDY**, née, hé oui, le 31 décembre 1909, a bien voulu se prêter au jeu et nous l'en remercions sincèrement. Elle nous parle tout d'abord de la cellule familiale. Il n'était pas rare à l'époque de vivre à plusieurs sous le même toit. Elle en sait quelque chose elle qui, après le décès de sa maman, a été élevée chez son oncle. Des tablées de 12 personnes où l'autorité des anciens était respectée. Ils étaient alors la « clé de voûte » de la structure familiale. Filles et brus se côtoyaient dans les mêmes maisons, participaient aux travaux collectifs. La lessive par exemple se faisait 3 fois par an. On préparait le lissieux (savon à base de cendre). Autant dire que l'arrivée des laves-linge, bien des années plus tard, a changé la vie de nombre de ces femmes.

Mme RIONDY se souvient aussi de l'importance de la religion. Les processions du mois de mai rassemblaient tout le village. On décorait les chapelles du village (les petites croix que l'on retrouve aujourd'hui à certains carrefours) et le curé lui aussi avait une autorité toute puissante dans la commune.

Jeune fille, le dimanche était le jour de la messe et des vêpres mais aussi l'occasion de porter de jolies robes. Les hommes allaient au café se retrouver après la messe et les jeunes filles, au patronage. C'est que les loisirs aussi ont bien changé. Il n'était pas question d'aller danser, même si quelquefois l'envie en était forte en passant devant chez Regottaz. Ca ne se faisait pas. Le jour de la vogue, on pouvait se permettre 2 ou 3 danses au son de l'accordéon, mais on était chaperonnée par un adulte. Le jour où l'on tuait le cochon était aussi un jour de fête. Le cri du pauvre animal hante encore quelques mémoires ! Voisins et cousins se retrouvaient et l'on mangeait, chantait, buvait dans une belle convivialité.

Les saisons étaient bien marquées. Les hivers rigoureux où la petite Angèle regardait passer le traîneau tiré par des boeufs qui allait déneiger Montlambert. On faisait du « glissoir » (petite luge en bois à fond plein) dans le chemin vers le pré de Santon. Les mois de mai étaient ensoleillés, les étés chauds. Les enfants, somme toute, étaient heureux. Bien sûr, les années noires sont arrivées. Les guerres. Peu de souvenir de la première, elle était trop petite. La deuxième guerre mondiale est par contre plus proche dans la mémoire de Mme RIONDY. Les allemands rôdaient. on avait peur pour ses proches. Elle même s'était fait interpellé par les militaires allemands qui recherchaient des maquisards dans la région. A l'époque, la vie était si dure que tout s'échangeait. On n'achetait pas avec de l'argent, on troquait. De la Maurienne, des personnes venaient chercher de quoi manger. Le rôle de la femme dans ces périodes tourmentées était d'essayer tant bien que mal de continuer à faire « tourner » la maison. Mais les histoires propres

à la guerre, on n'en parlait pas, c'était des histoires d'hommes. Beaucoup d'autres choses ont marqué Mme RIONDY à travers ce siècle : les progrès de la médecine par rapport entre autre à la tuberculose qui faisait des ravages; le progrès technologique avec la naissance de la radio puis de la télé ; les artistes qu'elle a aimé, Berthe Silva et d'autres encore. Mais arrêtons nous là, nous pourrions écrire un livre.

Laissons **Mr Georges GALLICE**, né en 1905 et donc doyen de la commune, nous parler de ce siècle écoulé. Lui, comme bien d'autres hommes de cette génération a été marqué par le service militaire. Après le conseil de révision, ces jeunes hommes, qui pour la plupart n'étaient jamais partis de chez eux, se retrouvaient pour 18 mois éloignés de la maison, avec très peu de permissions. La ville de Mourmelon pour Georges. Légèrement plus grande que le Saint Pierre d'Albigny actuel, où des centaines de militaires se côtoyaient. Une discipline très stricte et pas de loisirs. Période de la vie incontournable mais qui ne laisse pas forcément de bons souvenirs. La vie a été dure pour les hommes et les enfants de cette époque, mais curieusement, ils étaient heureux, ne connaissant rien d'autre. Ils savaient se contenter de ce qu'ils avaient. Ils étaient tous « logés à la même enseigne » et n'étaient pas tentés par d'autres modes de vie. L'envie et la jalousie, ils ne connaissaient pas. Il faut dire que la vie était rythmée par une seule chose, le travail. Georges GALLICE était chef de sécurité au chemins de fer. Sa maman l'avait incité à y rentrer parce que c'était une des seules entreprises à l'époque où il y avait la retraite. Et puis de toute façon, la



Inauguration de la gare de Saint Jean

terre n'aurait pas suffi à la faire vivre, lui et sa famille, comme tant d'autres à Saint Jean. Financièrement, c'était très dur. Sa première paie ne suffisait même pas à payer son meublé. L'automobile étant un luxe que jamais il n'aurait pu s'offrir, c'est en vélo, puis en mobylette (jusqu'à l'âge de 88 ans s'il vous plaît) et souvent à pied, qu'il se déplaçait. Son dernier poste ayant été la gare de Saint Pierre, il n'était pas rare qu'en hiver, à 3h du matin, dans 50 cm de neige, il se rende à pied au travail. En 1929, il épouse Germaine, originaire de Cruet. 69 ans de vie commune heureuse. La plus belle période de sa vie ? La retraite, en 1965. Comme il nous le dit si bien, il y avait le jardin, les fleurs, la vigne à entretenir, les relations de très bon voisinage, pas besoin d'aller chercher le bonheur ailleurs. ils ne sont jamais partis en vacances. Le cinéma ? Une ou deux fois dans la vie. Il faut dire qu'ils ont vécu le pire, la guerre et



«La batteuse» CRUET AOUT 1934

que c'est certainement d'avoir vécu ceci qui leur a permis d'apprécier plus tard les petits moments de bonheur. Cette guerre où d'après ces propres mots ils ont « crevé de faim ». Ils étaient à Lancey à l'époque. Le peu qu'ils avaient, c'était à leur fils qu'il le donnait. Ils auraient bien troqué un peu de nourriture contre quelque chose. Mais quand on a rien à échanger...

Le père de Georges est mort le 18 juin 1940. Tout était bloqué, il n'y avait plus de moyens de locomotion et il n'aurait pas pu venir à la sépulture sans l'automobile d'un ami. C'est une grande leçon que nous apporte le témoignage de Mr GALLICE aujourd'hui. En ces périodes de fêtes où les enfants débordent de cadeaux, où les excès en tout genre sont les plus marqués, arrêtons nous un moment sur les mots qu'il sait nous dire. Le siècle est allé vite, trop vite. Le progrès est là, et c'est bien, mais n'oublions jamais toutes ces vies de labeur et de sacrifice. C'est grâce à eux aussi qu'aujourd'hui nous pouvons dire : « la vie est belle ».

Nous ne pouvions clôturer cette chronique sans parler de deux éléments essentiels à la vie de Saint Jean et qui ont connu certainement le plus grand changement au cours de ce siècle. C'est un homme d'une grande sagesse et d'une étonnante lucidité sur la vie qui va nous parler du village de Montlambert et de l'agriculture d'alors.

Marius DUFFEAL, né le 21 février 1920, époque où déjà le hameau se dépeuplait. L'école ne comptait plus qu'une douzaine d'enfants alors que vers 1880/90, ils étaient jusqu'à 80.

Il est le dernier habitant demeurant toute l'année à Montlambert et il se fait un devoir de continuer à vivre comme il l'a toujours fait. Il faut dire que les gens de ce village, de part la situation et les difficultés d'accès, se sont toujours considérés comme un peu différents de ceux d'en bas, voire mal compris. Très proches de la nature, ils ont su en tirer le meilleur parti à force de travail et, disons le de courage. Car là, on parle de montagne et donc d'agriculture de montagne. Complètement différente de l'agriculture de plaine. Les parcelles étaient petites et difficilement accessibles ce qui fait que le progrès technique (tracteurs, batteuses, etc n'est jamais arrivé jusqu'à Montlambert. C'est grâce aux vaches qu'on attelaient (moins chères que les boeufs et au moins elles donnent du lait) et aux mulets qu'ils ont pu cultiver cette terre qui les a fait vivre et qu'ils aimaient. Aujourd'hui encore, Marius tire son bois avec le mulet et travaille la terre avec un petit motoculteur. Très jeunes, à 10-12 ans, les enfants commençaient à travailler dur avec leur père. Il fallait monter faire les foins à pré Ravier avec la luge en bois tirée à dos d'homme. Il fallait descendre à Saint Jean soigner la vigne. tout à pied, bien sûr. Mais c'était normal. jamais on ne se serait plaint. On cultivait le blé, l'avoine et le seigle qui servait à attacher la vigne.



«Les vendanges» CRUET SEPTEMBRE 1931

On moissonnait ceux-ci à la faux. La première batteuse est arrivée à Saint Jean en 1956 mais n'est jamais montée jusqu'au village de Montlambert. Les hivers d'alors étaient encore plus durs là-haut. Marius se rappelle de celui de 1939 où il y avait 1,50m de neige à la Toussaint. Et le plus froid, celui de 1956 où la température est restée à - 25° pendant un mois. Mais les anciens, avec cette sagesse qui les caractérise n'ont jamais manqué d'eau par ces grands froids. Ils laissaient un petit filet couler au bassin, ce qui fait que ça ne gélait pas. Il se souvient aussi de la vie des femmes de Montlambert. Le mercredi, elles descendaient au marché de Saint-Pierre vendre du beurre et du fromage, maigre pro-

duction qui permettait d'améliorer un peu le quotidien de la maisonnée. Il est arrivé que certaines de ces femmes accouchent dehors. En effet on travaillait dans les champs jusqu'au bout de la grossesse. Et quand ça venait, ça allait vite. Pas le temps quelquefois de rentrer à la maison. Bien sûr, le docteur ne venait pas. C'est entre femmes qu'on s'aidait dans ces moments là. Il y avait aussi des moments de fête à Montlambert. Le premier dimanche de Carême, on faisait le libo à «plan la Croix». Tradition païenne ou religieuse, nul ne le sait, mais chaque hameau faisait son propre libo. Il en était ainsi de Combefolle, du Féal, etc. On ramassait les épines et les ronces et chaque habitant donnait un fagot pour alimenter le feu.



Marius DUFFEAL, Gilbert NICOUUD et Jacky NERI

Marius se souvient d'une tradition propre à Montlambert : les failles, les vraies. Il nous explique : au mois de septembre, quand ils étaient en champ les chèvres, les enfants écorçaient les cerisiers sur pied. Cette belle écorce était pliée, séchée et piquée d'un fil de fer. Le jour du libo, on enflammait ces «torches» et on les faisait tourner à bout de bras dans la nuit. Voilà ce qu'étaient les failles. Il y avait aussi la foire à Quarabara. Rendez-vous incontournable de tous les hommes du pays. Grande foire aux bestiaux que l'on attendait avec impatience. Et aussi les journées d'automne où l'on partait chercher les châtaignes à Villard d'Héry. Toujours à pied, faut-il le préciser? La seule fois de sa vie où Marius est parti, c'est pendant l'armée qui pour lui coïncidait aussi avec la guerre. Il a été prisonnier 3 semaines en Charente Maritime. Il a participé aux chantiers de jeunesse dans l'Allier. Et on l'a rappelé en 1945 pour garder des prisonniers allemands à Aix-les Bains. Aujourd'hui, Marius DUFFEAL est assez perplexe sur l'évolution qui s'est faite en un siècle. Peut-être le siècle prochain verra le renouveau d'une certaine qualité de vie et une prise de conscience collective du patrimoine qu'ils ont su tous nous transmettre : la terre.

Renseignements divers

RECENSEMENT DE LA POPULATION

RECAPITULATIF

ANNEE	POPULATION
1886	1059
1891	992
1954	612
1962	547
1968	530
1975	444
1982	437
1988	644
1990	682
1996	728
1998	819
1999	879

A l'occasion du dernier recensement, une étude a été faite sur l'évolution de la population depuis 1886. Notons qu'à cette époque, la majorité des 1059 habitants se trouvait à Montlambert. Entre 1982 et 1988, un nouveau «quartier» se créait : le lotissement. Depuis, nous constatons une évolution régulière de la population. Nous ne pouvons que nous en réjouir.

OUVERTURE BIBLIOTHEQUE :

le samedi matin de 9 h 30 à 11 h 30

OUVERTURE MAIRIE :

le mardi et vendredi de 17 h 30 - 19 h

le samedi de 9 h 30 à 11 h 30

ETAT CIVIL en 99

Décès

V^o ROBERT Thérèse
PRIERE Roger Montlambert
V^o PICHON Marie-Albertine Bourg Evescal
RICHARD Jean-Antoine La Ravoire
PRIERE Georges La Féal
PONCET Julie Bourg Evescal
GINET Simone Combefolle
CLARAZ André Les Celliers

Mariages

DEUEZ Franck et CHEVREL Patricia
Chef lieu
GARNIER Lilian et GENEIX Carole
Les Grangettes
JOURNET Frédéric et MILESI Carine
Bourg Evescal
LELY Franck et LEGOUGE Cindy, Les Reys
REYNAUD Christophe et DAUDÉ Juliette
Bourg Evescal
LAURENT Philippe et LEGER Florence
La Curiaz

Naissances

ANDRE Raphaël Les Reys
BARRUEL Guillaume Le morbier
BIZARD Jeanne Les Plantées
BLONDET Dorine Bourg Evescal
BERGIN Charline Les Reys
COURDURIES Rebecca Bourg Evescal
DE MAGALHAES David La Ravoire
DEUEZ Camille Chef-Lieu
DOMINICI Yoann Les Plantées

DROUIN Thomas Les Grangettes

GRAND Charly Les Plantées

LAURENT Célia La Curiaz

LOMBARD Mélia Les Plantées

MUGGEO Margot Bourg Evescal

PEREIRA FERNANDES Laura Les Reys

RAVEL Julie Les Grangettes

REYNAUD Sylvain Bourg Evescal

ROY Julie Les Plantées

Décès

Cette année a été marquée par la disparition de Mr PRIERE Roger, ancien maire. Salvons dans ce bulletin sa mémoire avec ses multiples réalisations dont il parlait peu. Ses responsabilités également au sein de la communauté de communes et de diverses associations.

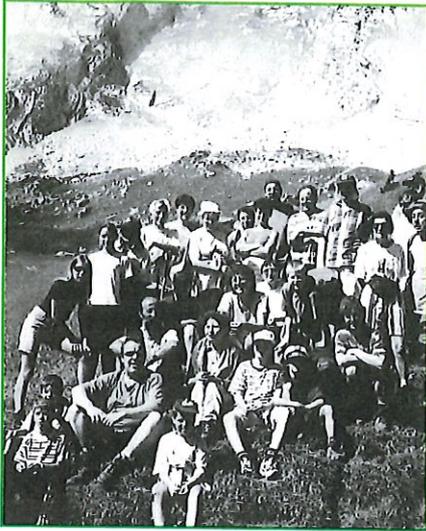
LE TRI SELECTIF

Une large campagne d'information a débuté concernant la mise en place du tri sélectif sur notre commune. Chaque habitant a reçu un courrier du SIMIGEDA* expliquant les actions menées et pourquoi. Dans un second temps, deux ambassadeurs du tri passeront à domicile pour expliquer le geste du tri et les nouveaux réflexes à acquérir. Merci de leur réserver le meilleur accueil.

* SIMIGEDA : Syndicat Intercommunal Mixte de Gestion des Déchets du Secteur d'Albertville. ■

Sortie montagne

Le 21 Août 1999 par une belle matinée ensoleillée, un groupe d'une quarantaine de personnes a



Sortie annuelle du Conseil à Orgeval

participé à la quatrième randonnée pédestre organisée par la commission d'animation du conseil municipal. Nous avons donc atteint le Chalet d'Orgeval dans la bonne humeur non sans difficulté pour les plus petits. En attendant le repas et pendant que notre ami Gégé installait le pique-nique, le groupe a poursuivi sa randonnée jusqu'au col d'Orgeval, un site magnifique entre l'Arcalod et Chaurionde et une vue sur le vallon de St Ruph.

Le repas s'est déroulé joyeusement et nous tenons à remercier la municipalité qui a offert comme les années précédentes les boissons.

Après une journée bien remplie, et très agréable grâce au beau temps, ayant favorisé les échanges amicaux, le groupe a regagné les voitures. Chacun était content de sa promenade et nous souhaitons être encore plus nombreux pour la sortie de l'année prochaine. Rendez-vous pour l'an 2000.

Anciens combattants

Pour le 55^e anniversaire des combats d'Amodon St Jean recevait une importante délégation de Villarodin le Bourget accompagnée par leur maire Jacki



Discours de Hervé Gaymard devant le monument aux morts

BELLISSAND; le président des Anciens combattants M. Arthur ALBRIET. Justine, malgré ses 90 ans passés avait tenue à être présente; c'est elle qui soignait les blessés à l'époque, principalement Marcelin ROBERT qui est décédé le lendemain. Belle leçon qu'elle nous donne.

Pour les nouveaux arrivants à St Jean, qu'ils sachent que des combats ont eu lieu à trois kilomètres de Villarodin le Bourget le 13 septembre 1944 et que trois jeunes maquisards de notre village tombèrent sous les balles ennemies. A l'endroit même où la mort les frappa un monument a été érigé et chaque année la quasi totalité des habitants de Villarodin le Bourget se font un devoir d'assister à la cérémonie officielle qui a lieu, avec célébration religieuse et dépôt de gerbe.

A ce 55^e anniversaire, de nombreux élus nous ont fait l'honneur de rendre plus importante cette manifestation par leur présence. C'est ainsi que l'on

pouvait voir M. Hervé GAYMARD député, président du Conseil Général. M. le Conseiller général maire de St Pierre Michel Menart ainsi que son 1^{er} adjoint M. André Col, M. Jacki Bellissant maire de Villarodin le Bourget et ses adjoints, M. François Blondet maire de St Jean et ses adjoints. Devant le monument aux Morts M. Rolando, le plus jeune maquisard de l'époque (il avait 18 ans) nous fit l'historique de cette terrible journée. Après le vin d'honneur une centaine de personnes se retrouvait à la salle des fêtes pour apprécier le repas que notre concitoyen M. Gilloud traiteur à St Pierre avait préparé. Quand les plats principaux furent consommés commencèrent alors les chansons que tous reprenaient en coeur. Michel Menart nous surprit.

Au dessert, entre deux chansons, les danseurs occupaient la piste de danse. L'après-midi passa trop vite et il était plus de 18h quand nos amis nous quittaient en souhaitant se retrouver l'année prochaine à Amodon. Amodon où le dimanche suivant une petite délégation de St Jean se retrouvait aux côtés des habitants de VILLARODIN le Bourget qui n'avait pu venir à St Jean et qui tenaient à participer à cet anniversaire, en assistant à l'office religieux et au dépôt de gerbe au monument d'Amodon.

Petit historique

Quand St Ours cède la place à St Philippe

A l'aube du moyen-âge existait à St Jean une seconde église dédiée à St OURS, qui servait aux gens des environs. Elle se trouvait à proximité de l'actuel St Philippe qui, au X^e siècle n'était pas encore construit. Une bulle du Pape la mentionne en 1120. Ce St OURS que l'on trouve un peu partout en Savoie, était un soldat de la légion thébaine, compagnon de St Maurice, martyrisé peu après lui, au 3^e siècle.

Lorsque la reine Hermangarde, veuve de Rodolphe III voulut attirer chez nous les Bénédictins de St André-le-Bas à Vienne, au début du XI^e siècle, elle leur aurait proposé le Bourg Evescal. Mais les moines auraient préféré le site de St Ours, où ils pouvaient édifier quelque chose qui leur soit propre. Ils s'y installèrent donc en 1033 et bâtirent «le Prieuré de la Porte» près de la maison forte où résidait la famille du même nom. Le prieuré prit très rapidement le nom de St Ours. Bien pourvus par Hermangarde, les moines le furent aussi par différents seigneurs qui les comblèrent de leurs largesses, soucieux d'assurer ainsi leur salut éternel. En particulier les seigneurs de Miolans. Les moines assuraient un service paroissial, sauf les baptêmes et les sépultures. Ils faisaient travailler beaucoup de monde sur leurs terres, leurs moulins, leurs forges. Ils s'étaient entendus à l'amiable avec les Chartreux d'Aillon pour remembrer les terres et les exploiter sans se gêner. Le prieuré dépendait toujours de Vienne, et depuis 1150 l'église de St Ours avait perdu son titre de paroisse, que détenait seule l'église de St Jean, dépendant, elle, des évêques de Grenoble;

On ne sait pourquoi exactement, au 14^e siècle; St Ours fut écarté au profit de St Philippe... Ce nom nouveau apparaît en 1370 sur le procès-verbal d'une visite pastorale de l'évêque, qui précise même que «prieuré et église sont délabrés». On sait que des reliques de St Philippe sont arrivées au prieuré : «bras et chef» avant 1399, date d'une autre visite pastorale qui le mentionne. Venu sans doute constater la vétusté de l'église de St Ours, l'évêque décida de la remplacer par une autre, consacrée à St Philippe. Disparue après la Révolution, de même que les reliques, l'ancienne église témoigne encore de son passé sur la façade de notre église actuelle par son portail flamboyant et une de ses fenêtres...



Château St Philippe où se trouvait l'Eglise St Ours

Souvenir scolaire



SOUVENIR SCOLAIRE ANNÉE 1967

De gauche à droite en partant du haut :

*René Casagrande - ? - ? - Michel Bouvet - ? - ? - Geneviève Raimond - Gilles Fasola - Yves Vernier
Françoise Bérard - Yves Casagrande - ? - Daniel Bouvier - Catherine Blondet - Martine Prière - Maryse Bazin -
Marie-Angèle Sylvestri*

**La Municipalité invite toute la population de Saint-Jean à la cérémonie
des vœux du Maire le dimanche 9 janvier 2000 à 11 heures.**